



B. — Les Blessés et Réformés

*Och neen ! Wat ginds de sneuwlok kleurt
Zoo rood, de kollen en zijn het niet !
'T zijn leden en rompen doorhekt en verscheurd
'T is bloed, 't is bloed !
O droevig lied
Der roode, roode kollenbloemen !*
(P. De Mont)

*Oh non ! ce qui rougit les champs
Hélas ! ce ne sont pas les pavots !
Ce sont des corps blessés et ruisselants
De sang !
C'est du sang, du sang !
O triste chant
Des rouges, rouges fleurs sanglantes.*

Dupuis Jules. — Volontaire de guerre, engagé en 1914. Décoration militaire de 2^{me} classe, croix de guerre, croix civique. *Cité à l'ordre du jour* : “Excellent gradé, très brave au feu, présent au front depuis 25 mois, a été blessé grièvement le 23 novembre 1917 par des éclats d'obus aux tranchées de 1^{re} ligne à Pervyse. „

Duvignaud Henri. — Volontaire de guerre en 1915, sergent, puis sous-lieutenant. Décoration militaire, croix de guerre belge, croix de guerre française. *Cité quatre fois* à l'ordre de l'armée : “A fait preuve de calme, sangfroid et audace dans le commandement des patrouilles. Toujours volontaire pour les missions périlleuses. Sujet d'élite. „ (Lieut-Colon. HENRI).

Extraits du rapport le concernant : “Il montre une grande endurance, une forte énergie morale et un véritable mépris du danger. Exécute de nombreuses patrouilles dans le secteur de Ramscapelle. En 1918 dans le secteur de Merckem, il subit l'attaque allemande sur Kippe ; le 9 mars il commande le groupe d'attaque

qui reprend à l'ennemi le poste 18 (*grand'Père*) et se signale encore à l'attention de ses chefs. Le 18 mars 1918, il est grièvement intoxiqué par les gaz dans le bois de Merckem et évacué jusqu'au 14 mai 1918. Il participe à toute l'offensive des Flandres et fait l'admiration de tous par son énergie et sa bravoure. Le 27 septembre remplace son lieutenant blessé et commande son peloton jusqu'après l'armistice. Le 28 octobre 1918, à Most, quand sa compagnie a été clouée sur place par les barrages ennemis et décimée par la mitraille, il a réussi à entraîner ses hommes en avant et à rétablir la liaison avec les chasseurs. Enfin il a fait le 30 octobre l'objet d'un rapport spécial du major Dallemont pour son allant lors de l'attaque de Most et l'occupation de ce hameau par les débris des 9^e, 10^e et 14^e et du 4^e chasseurs sous les feux terribles de l'artillerie et des mitrailleuses ennemies. Sa conduite pendant la deuxième partie de l'offensive n'a pas été moins admirable devant le canal de dérivation à Nevele et devant l'Escaut „ (Major FOURMARIER). Fut également cité à l'ordre du jour de l'armée française pour avoir “ entraîné son peloton dans un élan magnifique au cours du combat du 28 septembre au 3 octobre „ — Actuellement lieutenant de réserve.

Hemeleers Paul. — Volontaire de guerre. Blessé, fut réformé à la suite de sa blessure.

Hemeleers Léon. — Fut grièvement blessé à la glorieuse bataille de Haelen. Fut plus tard agent de liaison entre le G. Q. G. américain et le G. Q. G. belge. (Renseignements supplémentaires manquent).

Hislair Albert. — Volontaire de guerre, engagé à l'âge de 18 ans. Fit pendant quarante jours de vaines tentatives pour passer la frontière germano-hollandaise, et parvint enfin à pénétrer sur territoire néerlandais. Versé dans l'infanterie, demanda à rejoindre le front après

instruction au camp de Granvelle, au 10^e Rég. de ligne. Fut blessé à Thourhout pendant le grande offensive ; guéri, reprit le fusil en novembre 1918. Fut cité à l'ordre du jour et obtint le Croix de guerre.

Hislair Marcel. — Volontaire, engagé le 4 août 1914. Infirmier au 4^{me} Génie. Médaille de l'Yser, Croix de guerre. Cité à l'ordre du jour de l'armée : “ Infirmier volontaire de guerre, au front depuis le début de la guerre, ayant toujours montré un sangfroid et un courage remarquables dans les circonstances les plus dangereuses en prodiguant ses soins aux blessés. A été blessé très grièvement à Houthulst au cours d'un bombardement „. Ce bombardement abattit à ses côtés cinq compagnons et en blessa plusieurs autres.

Hislair René. — Milicien de 1912, au 10^e Rég. de ligne à Namur. Fut fait prisonnier à Bioul après la chute de Namur, fut envoyé à Soltau et à Stuttgart. Rapatrié comme sanitaire, se rendit à l'hôpital de Montpellier, puis demanda à être utilisé dans une unité combattante, rejoignit le 10^{me} de ligne et prit part à l'offensive libératrice. Fut blessé par un éclat d'obus le 14 octobre 1914, lors de cette offensive.

Honoré Joseph. — Volontaire de guerre. Croix de guerre, médaille de l'Yser, médaille militaire française. Frappé de surdité grave à l'occasion d'un tir de trois heures dans la nuit du 15 octobre 1918 avec les mortiers Schnieder.

Janssens Fernand. — Milicien de 1912, lieutenant aux carabiniers. Croix de guerre, médaille de l'Yser. Commença la campagne à Liège, la continua à Anvers et sur l'Yser, et termina sa carrière après la grande offensive. Fut cité à l'ordre du jour de l'armée le 7 août 1918 “ pour le courage et le mépris du danger dont il a fait preuve en se portant sans la moindre hésitation dans la tranchée de première ligne très violemment

bombardée, pour y remplacer un officier qui venait d'être tué „. Fut blessé le 28 oct. 1914 à l'attaque de Lombartzyde.

Juliens Antoine. — Volontaire en 1918. D'abord au 3^{me} de ligne puis aux mitrailleuses du 9^{me} de ligne. Frappé en service d'une maladie grave qui le fit réformer en 1916. Retourne cependant au front anglais et, dans la grande offensive des Flandres, remplit les dangereuses fonctions d'agent de liaison entre les armées belge et anglaise.

Legrand Edouard. — Milicien incorporé au 30^{me} de ligne. Croix de guerre, médaille de l'Yser. Fut blessé le 14 octobre 1914 à l'Yser par des éclats de schrapnell.

Legrand Henri. — Volontaire, versé au 2^e carabiniers. Croix de guerre, médaille de l'Yser. Fut blessé le 18 1918 à Oostcamp d'un éclat d'obus.

Legrand Paul. — Volontaire de guerre. Après la bataille de Rampscapelle à laquelle il prit part, et qui dura neuf jours, se trouva aux tranchées entre Nieuport et Lombaertzyde, au commencement de la grande bataille de l'Yser en octobre 1914; déjà blessé trois fois, se trouvait exposé à un bombardement violent et fut en quelque sorte enseveli par un coup d'obus qui retourna le sol. Evanoui, il resta neuf heures au milieu d'un amas de morts et de blessés; fut retrouvé la poitrine défoncée et le système nerveux profondément ébranlé; fut réformé à la suite de ses blessures. Médaille de l'Yser.

Laude Norbert. — Volontaire de guerre depuis 1914. Ordre de Léopold, ordre de la Couronne, Croix de guerre, médaille de l'Yser; décorations africaines. Soldat d'une valeur exceptionnelle, prit part aux débuts des hostilités, partit en 1915 pour le Congo et s'illustra dans la campagne de l'Est-Africain. Revenu en Belgique en 1916 s'engagea en 1917 avec les volontaires de

Russie, s'y distingua tout autant qu'au Congo, et au retour du corps expéditionnaire reprit vaillamment sa place dans l'armée belge sur l'Yser.. — Fut l'objet de plusieurs citations à l'ordre du jour; voici celle qui lui conféra l'ordre de Léopold: " Officier des plus distingués et d'un bravoure exceptionnelle, possédant toute la confiance et l'estime de ses chefs et de ses subordonnés, profitant de toutes les circonstances pour entretenir et développer le moral de ses hommes. Volontaire de guerre de la première heure, a toujours fait preuve du plus beau patriotisme et s'est toujours offert pour participer aux missions périlleuses. A été blessé trois fois au cours de la campagne d'Afrique. A été blessé très grièvement pour la quatrième fois le 30 juin 1918 en dirigeant un tir de mitrailleuses en première ligne „. Perdit un œil à la guerre.

Lekeu Jean. — Volontaire en 1917, versé dans l'artillerie de Pontus où il devint observateur. Blessé en service et atteint par suite d'une péritonite, n'échappa à la mort qu'au prix d'une douloureuse et grave opération.

Lejeune d'Allegeershecque Henri. — Volontaire engagé en avril 1915. Caporal au 1^e Carabiniers. Croix de guerre avec palme, décoration militaire de 2^e classe, cité à l'ordre du jour: " Gradé courageux, zélé, dévoué, au front depuis 33 mois, au cours desquels il n'a cessé de faire preuve de sacrifice et d'abnégation. S'est distingué par sa belle conduite au cours de plusieurs reconnaissances dangereuses. Blessé grièvement à Nieuport le 16 mai 1918 par un éclat d'obus dans les tranchées de première ligne „ (fracture grave de bras). S'empressa de reprendre le service après sa guérison, et poursuivit la guerre jusqu'au bout.

Lejeune d'Allegeershecque Fernand. — Volontaire depuis le 4 août 1914. Fit partie du 2^{me} Carabiniers.

Croix de guerre avec palmes, médaille de l'Yser. Fut blessé à Houtstuyvekenskerke (Yser) le 29 oct. 1914.

Moes Walter. — Volontaire depuis le 9 octobre 1914. Ordre de Léopold, Croix de guerre, médaille de l'Yser. Caporal, adjudant-lieutenant. En route pour rejoindre l'armée belge fut arrêté... comme espion et mis au cachot pendant 24 heures. *Deux fois cité à l'ordre du jour* ; voici la dernière citation : " Cité à l'ordre du jour pour le courage et le bravoure dont il a fait preuve pendant l'offensive entre les 14 et 19 octobre 1918. „ — Fut blessé grièvement au bras et au dos en allant porter secours à un soldat blessé.

Moes Wilfried. — Etudiant en mines, milicien de la classe de 1913. D'abord au 6^{me} de ligne, puis au 8^{me} génie (pontonniers). Refusa tout grade et toute distinction. Fut blessé au début de la bataille de Haelen.

Micheels Henri. — Volontaire de guerre. Avant de s'engager s'était occupé d'une ambulance, de la distribution de prohibés, du mot du soldat. S'engagea à l'âge de 16 ans, prit part à la formidable bataille du Mont Kemmel en 1917, et à cause de sa belle conduite fut proposé au grade de brigadier, qu'il refusa, ne voulant pas, vu son jeune âge, commander aux hommes de sa batterie. Signaleur-téléphoniste à Nieuport dans la 6^{me} D. A., délégué au 2^{me} Rég. des Carabiniers au secteur sud de Merckem, y participa à plusieurs expéditions nocturnes. Assista à l'attaque de West-Roosebeke le 29 septembre 1918 où son frère trouva la mort et où lui-même fut blessé quatre fois consécutivement. Faillit devoir subir l'amputation du bras droit. Reçut à la suite de cette attaque la *citation suivante* O. J. A. : " Soldat très courageux et très dévoué, blessé au passage de Steenbeek alors qu'il assurait la liaison téléphonique dans des circonstances très périlleuses. „ Croix de guerre et médaille de l'Yser.

Scheyvaerts Maurice. — Volontaire de guerre, partit pour l'Est Africain, fut adjudant-lieutenant dans l'armée coloniale. Croix de guerre, médaille de l'Yser, médaille de la Campagne d'Afrique, étoile de service. Prit part, avant son départ au Congo, au siège d'Anvers et fut blessé à Steenstraete le 23 avril 1915

Struyven Joseph. — Volontaire de guerre. Blessé grièvement à la jambe lors de la retraite de Namur, et réformé à la suite de cette blessure.

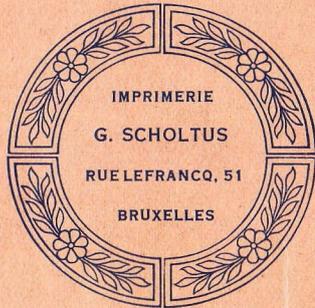
Uyttenhove Dominique. — Volontaire depuis le 4 août 1914. Croix de guerre; médaille de l'Yser. Fut blessé grièvement à Ramscapelle le 26 octobre 1914 dans un retour offensif. Guéri revint au front le 20 décembre suivant et devint patrouilleur. Nommé Sergent en 1917. *Cité à l'ordre du jour* le 15 août 1918, "pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve au cours de sa longue présence au front „.

Van Linden Edouard (abbé). — Volontaire de guerre. Médaille Civique 1914-1918. Blessé au bombardement d'Anvers.

Willocx Roger. — Volontaire, engagé le 3 mars 1917. Croix de guerre. *Cité à l'ordre du jour* : " S'est évadé des territoires occupés par l'ennemi et s'est distingué par son courage et son dévouement au cours de sa présence à l'armée de campagne „ — Après formation dans l'artillerie, partit au front le 25 octobre 1917 dans le secteur de Dixmude. Blessé grièvement le 6 février 1918 par suite d'un éclatement d'obusier; guéri, reprit sa place au front et participa aux combats de Merckem et de la grande offensive.

EGO
Dr Ed. VAN COILLIE

PRIX
4.50



Une Page d'Histoire de la Grande Guerre

LIBRAIRIE DELANNOY
& ACTION CATHOLIQUE
CHAUSSÉE DE HAECHT, 79
BRUXELLES

DEUXIÈME
MILLE

EGO

DE LA LIBRE BELGIQUE CLANDESTINE

(Dr E. VAN COILLIE)

UNE PAGE D'HISTOIRE
DE LA
GRANDE GUERRE

DEUXIÈME MILLE

BRUXELLES
LIBRAIRIE DELANNOY & ACTION CATHOLIQUE
CHAUSSÉE DE HAECHT, 79

TABLE DES MATIÈRES

I — PRÉFACE	page	3
II — EXPOSÉ HISTORIQUE	„	10
III — LE LIVRE D'OR		
A. les morts	„	57
B. les blessés et réformés	„	117
C. les condamnés et prisonniers politiques	„	124
IV — MÉMORIAL ALPHABÉTIQUE	„	129
V — ÉPILOGUE	„	145

Erreurs typographiques

Page	11	ligne	2 :	<i>esquisse</i>	lisez	<i>exquise</i>
»	18	»	25 :	<i>Jean</i>	»	<i>Jules</i>
»	43	»	17 :	<i>nommée</i>	»	<i>nommé</i>
»	59	»	5 :	<i>échappat</i>	»	<i>échappât</i>
»	73	»	4 :	<i>ruisseaux</i>	»	<i>ruisseaux</i>
»	119	»	1 :	<i>Granvelle</i>	»	<i>Granville</i>
»	»	»	2 :	<i>le</i>	»	<i>la</i>
»	120	»	15 :	<i>18 1918</i>	»	<i>18 oct. 1918</i>
»	121	»	24 :	<i>zèlé</i>	»	<i>zélé</i>
»	130	»	5 :	<i>un</i>	»	<i>une</i>